

LE FAIT  
DU JOUR

Avec son tire-fesses SNCF,

# Ils décarbonent le ski en gare du Lioran

Cantal

Unique en France, la gare du Lioran et ses trains de neige offrent aux skieurs un accès direct aux pistes. Plébiscité par ses usagers, ce tire-fesses SNCF est redoutable d'efficacité. Précurseur, alors que les sports d'hiver réfléchissent à leur transition écologique et recherchent des alternatives à la voiture individuelle ?

Romain Blanc

romain.blanc@centrefrance.com

Accompagné de Quentin, son fils de 6 ans, Jérôme compte monter dans « la navette », cet autocar gratuit assurant la liaison entre la gare SNCF et la station du Lioran.

« Je suis étonné que ça existe, mais ça m'arrange bien »

« La gare du Lioran est la seule gare de France dotée d'un accès direct aux pistes de ski en descendant du train. » Et c'est la SNCF qui le dit. La station cantalienne de sports d'hiver dispose en effet d'une longueur d'avance sur ses concurrentes, chez qui la voiture individuelle reste, la plupart du temps, l'unique option envisageable pour venir profiter de la poudreuse.

« Économiser du gazole... et aussi du CO<sub>2</sub> »

Mais les Cantaliens savent-ils la chance qu'ils ont ? De plus en plus, serait-on tenté d'affirmer en écoutant Jérôme, qui attend le 9 h 11 en gare d'Aurillac. Ce père de famille prend le train du Lioran « pour la première fois ». C'est sa fille aînée, Lisa, bien plus habituée, qui lui a soufflé l'idée. « Cela permet d'arriver directement, sans devoir chercher de place de parking. Pendant les vacances, quand il y a beaucoup de monde, c'est pratique, souligne-t-il. Cela fait économiser du gazole... et aussi du CO<sub>2</sub>. Il y a le côté économique et écologique. »

Plus loin sur le quai, Marton et Florian, la vingtaine, ont skis et bâtons dans le dos. Eux monteront quelques marches pour atteindre le tire-fesses, à moins de 100 mètres des rails. « Dès qu'on sort du train, on est sur les pistes », résume Florian.

Le TER s'élançait. Un court arrêt à Vic-sur-Cère, puis les skieurs descendent en gare du Lioran. Sous la petite cabane en bois prévue à cet effet, Théo s'occupe de la remontée mécanique. « Et salut ! », lance-t-il à deux vacanciers. « Vous, je vous vois tous les jours ! » Saisonnier, Théo travaille depuis peu à la station. « Lorsqu'un train entre en gare, il y a des vagues de dix ou quinze personnes. » Il leur suffit de chausser les skis, saisir une perche... Et les voilà déposés sur la prairie des Saïgues, au pied des remontées.

« Je suis étonné que ça existe, mais ça m'arrange bien », glisse

Franck, qui teste lui aussi pour la première fois le tire-fesses SNCF du Lioran. Originaire de Charente, il passe ses vacances à Brive, d'où il a pris le train de 7 h 20 pour s'offrir une journée complète sur les pistes.

« Faire la route seul en voiture peut causer beaucoup de fatigue, estime-t-il. Et il faut trouver à se garer... Quand on additionne le coût du forfait et le coût du transport, on s'y retrouve largement », conclut Franck, qui souffrira sans doute une sieste, bien méritée, dans le train du retour.

En gare, tout est conçu pour faciliter la vie des skieurs. Des casters, qui se ferment à clé avec une pièce d'1 €, permettent de déposer des affaires quelque peu trop encombrantes. Besoin de se changer ? Il y a même des vestiaires pour ça.

Une vraie chance, enfin, pour ceux qui ne possèdent pas de voiture. « Moi, je n'ai pas le permis... Donc de base, je suis écolo », s'amuse Jean-Mi, 35 ans, venu de Corrèze. « C'est un service vraiment cool. » Et plébiscité par les jeunes, comme Joséphine, Maëlys et Théo, 15 ans toutes les trois. Entre copines, elles sont parties de Lioran avec le 5 h 56. « On s'est levées à 4 h 30 du matin ! », sourient-elles, impatientes d'enchaîner les descentes et de profiter d'une journée bien remplie. ■



## Un vestige de l'histoire du rail

**PATRIMOINE.** Perchée à 1.152 mètres d'altitude, la gare du Lioran a été construite en 1868, après le percement du tunnel ferroviaire. Il s'agit d'une réalisation de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans. Si elle garde un aspect pittoresque, hors du temps, c'est en grande partie grâce à son château d'eau. Élevé en 1903, ce réservoir (de 100 m<sup>3</sup> d'eau) pour locomotives à vapeur est le seul de la ligne Figeac-Arvant à ne pas avoir été rasé. L'ingénieur Wilhelm Nördling en avait commandé pour les gares de Murat, Saint-Jacques-des-Blats ou Vic-sur-Cère. Désaffecté, le château d'eau du Lioran a été listé aux Monuments historiques en 1992.